

# Rapa Nui, aujourd'hui

Soumis par Cyril  
13-04-2009

L'île

de Pâques, un des lieux sur terre que je rêvais secrètement de visiter un jour, sans imaginer que cela soit réellement possible un jour, et ce voyage autour du monde a rendu cette destination accessible. Autant dire que cette île est loin... de tout, oui, aussi... mais également loin de ce que je pouvais m'en imaginer. Et vous, que pensez-vous pouvoir y trouver sur cette île isolée au milieu du Pacifique et découverte le jour de Pâques en 1722.

Je

le dis sans honte, j'avais des idées reçues. La question type "Ont-ils la télé" se matérialisait en moi davantage par un "Ont-ils des voitures ? Heu, et oui, aussi, ont-ils la télé ?". Y'a-t-il des commerces, des animaux, des hébergements possibles ? Est-ce chez l'habitant ? Mais combien d'habitant peut-il bien y avoir sur cette île ?

Je

ne m'étais pas vraiment renseigné sur les réponses qui pouvaient être données avant de poser le pied sur Rapa Nui, nom de cette île dans la langue locale, le... Rapa Nui que parlent les habitants qui y sont originaires, les... Rapa Nui.

Hé

bien oui, il y a des voitures et donc des routes. En fait, il y a une route à moitié goudronnée qui fait une partie du tour de l'île, et des rues, le plus souvent en terre, dans l'unique village de l'île : Hanga Roa. La rue de l'Eglise est elle pavée d'auto-bloquants depuis 1991. Bien que des voitures aient déjà été importées dans les années 50, l'essor "important" des voitures n'est finalement pas beaucoup plus ancienne, elle date de 1993, année pendant laquelle un film intitulé Rapa Nui y a été tourné, produit par Kévin Cosner. Cela me rassure quelque peu, mon questionnement n'était pas si naïf que ça. Pour les besoins du film, l'équipe avait fait venir des voitures de type van et les ont revendu aux locaux à la fin du tournage. Certains ont ensuite commencé à proposer leur services en tant que taxi, et ça a bien marché, si bien que leur nombre a cru en quelques années de manière importante. Ils sont actuellement près de 200 pour une population locale de 4000 habitants, pour moitié des résidents temporaires de type expatriés. Beaucoup de Chiliens en font d'ailleurs partis.

Sur

cette île, on trouve finalement un peu de tout ce qu'une ville touristique de bord de mer peut proposer : commerces, marché,

pharmacie, restaurants, hôtels, pensions (guesthouse), église, banque, deux atm, station service, centre de plongée sous marine, cours de surf, point informations touristiques, location de voitures, internet point, tours operators pour la visite de l'île. J'oublie certainement des choses, mais la principale est là. Parmi les commerces, beaucoup de boutiques de souvenirs, mais également des boutiques d'alimentation qui sont cependant peu fournies en quantité et surtout en choix. Isolement et éloignement obligent, les prix sont bien plus évolués que sur le continent, mais j'ai trouvé que cela restait abordable. C'est sûr que venant de Tahiti, le référentiel n'est pas le même que celui qui est passé par l'Amérique Latine.

Les produits sont acheminés par avion et cargo. Les prix d'un même article diffèrent d'une période à l'autre si le moyen de locomotion n'a pas été le même. Vous vous doutez bien que les prix par avion sont plus élevés. Deux cargos assurent à tour de rôle le ravitaillement de l'île et la desservent tous les mois et demi environ. Il arrive évidemment qu'il y ait des retards, pas forcément que le trajet demande plus de temps à parcourir, mais que certaines fois les barquasses n'ont pas la possibilité d'accoster au ponton compte tenu des conditions météo. Un projet de port plus important avait été envisagé, mais n'a jamais été réalisé. Cela aurait d'ailleurs certainement un impacte sur le tourisme en terme de quantité. Le nombre de touristes ne cesse d'ailleurs de croître chaque année.

Sur l'île, on trouve beaucoup de chiens errants et également beaucoup de chevaux. Ces derniers semblent sauvages, broutant l'herbe à n'importe quel endroit de l'île, mais appartiennent à des éleveurs qui les laissent aller un peu où ils veulent. Il y a peu de chance qu'un des chevaux ne s'échappe de cette forteresse naturelle.

Mais l'île de Pâques ne peut être évoquée sans parler des Moais, gigantesques statues présentes à de nombreux endroits autour de l'île. De nombreux mystères les entourent et nous vous préparons d'ailleurs à ce sujet des articles dédiés. Là encore, une des idées reçues que j'avais eues était que ces dernières entouraient presque toute l'île, c'est à dire qu'elles étaient présentes à un nombre très important de sites. Or il n'en est rien, les Moais qui sont debout (car la plupart sont finalement couchés), ceux que vous avez déjà tous certainement vus en photos dans un magazine ou à la télévision, et bien on peut compter sur les doigts d'une main le nombre de sites les présentant ainsi. Ce sont tous des sites restaurés et chacun à sa spécificité : le plus grand nombre de Moais alignés (15), les Moais avec une coiffe, ceux tournés vers l'océan, ceux tout proches du village, et c'est presque tout. Ainsi, tel un monument unique, ici, un Moai debout est finalement très facilement identifiable comme si l'on pouvait leur donner un nom. C'est d'ailleurs ce qui était fait au début, puis sous le nombre important de Moais découverts, mais loin d'être restaurés, des numéros leur ont été attribués. Parmi les sites cités ci-dessus, le premier est celui devant lequel toutes les photos de levé de

soleil sont faites, le dernier est lui le site par excellence pour photographier le couché du soleil. Il est cependant à noter que de nombreux Moais sont présents sur toute la surface de l'île et pour la plupart ne sont donc pas accessibles par la route. Il y en a plus d'un millier comptabilisé.

L'île de Pâques est finalement bien différente de ce que je m'en étais fait comme idée, mais la magie est bien présente, et la visite de cette île est un régal pour celui qui souhaite en savoir davantage sur les mystères qu'elle recèle.